

TEMOIGNAGES

En quoi votre passage au PIL a t-il été important pour vous?



TÉMOIGNAGE D'UN PARENT

Tout d'abord je voudrais commencer par vous dire merci d'avoir accueilli mon fils Lukas il y a 3 ans. Il traversait des moments difficiles et douloureux et c'est grâce à la mission locale qu'il s'est rendu au PIL. Il n'était plus scolarisé depuis deux ans et avait du mal à se trouver et surtout à trouver sa place au sein de la famille, de l'école dans la société. Son objectif n'était pas ambitieux mais très clair: redevenir un être sociable !! et cela n'a pas été une mince affaire. Pour ses profs, ses frères et moi même sa maman. Ensemble nous avons accompagné Lukas du mieux que nous pouvions entre souplesse écoute exigences et repères. À l'heure actuelle il est au Micro Lycée de Sénart, ce n'est pas facile tous les jours mais le bac sera pour juin 2018 . Il a pour projet de devenir journaliste, il se sociabilise à l'extérieur du lycée et nous avons retrouvé une harmonie en famille. Les conduites à risques ont quasiment disparu et nous avons démarré ensemble une nouvelle vie pleine de respect et d'amour. Lorsque tout va mal, lorsque l'on ne sait plus comment faire, on espère trouver des institutions mais surtout des personnes comme au PIL et au Micro Lycée. C'est une véritable chance d'avoir un établissement si bien situé (PIL) autonome et indépendant car au microlycée de Sénart c'est plus compliqué car à l'intérieur du collège, les âges sont différents avec des règles qui ne peuvent s'appliquer de la même façon. Il est indispensable de prendre en compte la spécificité du lieu et des jeunes accueillis. Au delà

d'un jeune à qui vous donnez une réelle chance de démarrer, vous aidez une famille à reprendre espoir, souffler espérer même si les choses peuvent être encore fragile. Il faut préserver et protéger de tels lieux magiques avec de vraies valeurs pédagogiques et humaines et inventer encore et toujours....

MERCI et bonne continuation et bien sur si vous avez besoin je suis là (avec mes faibles moyens, je vis désormais dans les Pyrénées Orientales).

Lili Ben



FANNY GARCIA

élève en 2008-2009

Bonjour, quand j'ai appris ce qui se passait ou se qui allait se passer pour le PIL pour la suite, je me suis dit que j'étais obligée de témoigner du bien que cela m'a fait et de la chance que j'avais eu de pouvoir reprendre ma scolarité au PIL. Pour moi je me sentais en incapacité de retourner à l'école. C'était une chose totalement impossible pour moi enfin c'est ce que je croyais. Comme quoi quand on rencontre les bonnes personnes qui sont à l'écoute et au bon moment tout est possible.

Quand j'ai fait la connaissance du PIL, j'avais 17 ans, j'étais déscolarisé depuis deux ans. Je souffrais d'une « phobie scolaire », j'étais très déprimée et très isolée. J'ai rencontré le Pôle Innovant Lycéen par l'intermédiaire de la Maison de Solenn qui me suivait. L'objectif premier de cette rencontre était de chercher un moyen de reprendre un peu pied à l'école mais surtout de me sortir de mon isolement. Petit à petit j'ai commencé à y aller sur des courtes périodes. Aucun objectif n'était fixé en termes de résultats. Je me suis rendue au PIL tous les jours pendant toute l'année scolaire qui a suivi. A l'issue de ma scolarité au PIL j'ai pu intégrer une première littéraire. Et aujourd'hui, j'ai mon diplôme d'éducateur et je fais aujourd'hui un métier qui me passionne. Qui l'aurait cru lorsque je suis arrivée au PIL ?!

Le PIL c'est bien plus qu'un lycée c'est l'école de la vie. C'est bien plus que des professeurs mais une deuxième famille qu'on ne pensait jamais rencontrer. Ce sont des personnes sur

qui nous pourrons toujours compter à n'importe quel moment de notre vie si nous en ressentons la nécessité.

Quand nous arrivons au PIL, nous nous retrouvons face à des professeurs engagés et passionnés qui s'impliquent totalement dans tout ce qu'ils font. Ils croient en nous plus que nous même nous ne pourrions l'imaginer.

Ce lycée nous permet de nous trouver réellement, de nous construire notre propre avenir et de prendre le temps qu'il faut pour cela.

J'ai rencontré des personnes qui m'ont marqué à vie.

Je profite de cette lettre que j'écris aujourd'hui pour remercier toutes ces belles personnes qui ont changés nos vies pour toujours, Philippe Goémé, Stéphane, Benoît, Nicolas, Charles, Nelly, Anne, Sylvie, Alexis, John, Marc-Alexandre, Sonia, Samuel... j'en oublie certainement et j'en suis désolée mais je pense à vous tous.

Je ne peux m'empêcher d'avoir une pensée pour Philippe Taburet qui veille sur nous de là-haut.

Je ne leur dirais jamais assez merci pour tout car si je suis ce que je suis aujourd'hui c'est un peu grâce à eux.

**Merci tout simplement, Affectueusement
Fanny**



BENOIT OLHAGARAY élève en 2016-2017

J'ai connu le Pil en septembre 2016, par hasard... je sortais d'une très grave dépression qui m'avait tenu à l'écart de l'école pendant deux ans. Agé de 19 ans sans baccalauréat, j'étais démoralisé de ne pas savoir dans quelle section me diriger et quoi faire de mon avenir.



C'est en cherchant sur le net que ma mère et moi nous sommes tombés sur le Pôle Innovant Lycéen.

La réunion de présentation du Pôle, les professeurs et le cadre atypique m'ont données envie d'intégrer le pôle. Au cours de l'année qui suit, les professeurs que j'ai rencontrés m'ont

permis de reprendre pied aussi bien au niveau moral et social et surtout de reprendre confiance en moi.

Le PIL c'est différent... on apprend sans avoir la pression d'un vrai lycée, on a des règles bien sûr mais les ateliers l'après midi et les cours le matin nous permettent d'aborder l'apprentissage plus sereinement. Les professeurs sont très présents, bienveillants et toujours à notre écoute.

Je viens de passer 6 mois en Irlande. Je suis parti seul en juin 2017 après mon année passée au PIL, j'avais besoin de me retrouver et j'ai travaillé en tant que "woofer", c'est-à-dire qu'en échange du gîte et du couvert je travaille dans des fermes ou pour des maraîchers. Je n'aurai pu imaginer que j'en étais capable il y a un an quand je suis rentré au PIL... merci à toi Benoît, à toi Claire et à toi Nadège et à tous ceux par qui le PIL existe... J'ai eu besoin de vous et je suis certain que plein de jeunes ont encore besoin de vous...

A ceux qui veulent fermer ce centre s'il vous plaît laissez les moyens au PIL d'exister.. permettez à ces professeurs d'aider des jeunes comme moi...



TIPHAINE VIERNE

élève en 2008-2009/ 2009-2010

Deux années passées au LSI qui resteront à jamais gravées, un établissement comme il devrait en avoir beaucoup plus. Des professeurs engagés qui prennent le temps d'accompagner les élèves, qui leur font confiance et nous redonnent confiance, nous montrent le meilleur de nous même et nous font croire en l'avenir. Il y a un réel accompagnement sur le long terme. Un établissement qui a permis à beaucoup d'avoir un objectif de vie et de trouver sa voie. Il n'est pas imaginable qu'un tel lieu puisse disparaître bien au contraire, il faut en créer davantage au lieu de laisser tant de jeunes sur le bord de la route.

TOM GOUDJIL

élève en 2014-2015

Quand je suis arrivé au PIL j'allais sur mes 16 ans. Déscolarisé depuis pratiquement un an c'est par le biais du MicroLycée que j'ai connu le PIL. J'ai ensuite fait un an au LSI, (2014-2015) une année que je ne pourrais oublier tant elle m'a apporté en niveau scolaire mais aussi en maturité et réflexion. Ce sont des professeurs qui ne lâchaient rien, passionnés de nous aider, de nous transmettre et de nous redonner confiance en nous. Bien qu'il y ait eu des hauts et des bas au final ils étaient toujours présents et savaient

trouver les bons mots pour nous remotiver là où une structure classique aurait préféré nous ignorer. Il y a un réel suivi de chaque élève tout au long de l'année avec des objectifs avant la fin de l'année. J'ai poursuivi ma scolarité dans le Microlycée 94 à Vitry-Sur-Seine en première et terminale Économique et Sociale. J'ai eu mon Bac l'année dernière et je suis maintenant en lère année de Licence de Droit à la faculté de Paris 8. Si j'ai réussi à en arriver jusque là c'est en partie grâce au PIL qui m'a permis de reprendre une scolarité et d'avoir un but dans ma vie. Des structures comme celle-ci il en faudrait bien plus, elles

permettent de qualifier et de diplômer plus de jeunes qui ne trouvent pas de structure adapt à leurs besoins! C'est une chance d'avoir fait partie de cet établissement et je ne remerciais

jamais assez pour ça! Vous avez cru en moi à une période où je ne croyais plus en rien. Je remercie toute l'équipe du PIL et plus particulièrement Nicolas, Sandra, Adrien et Sam à qui je dois beaucoup.

Merci Tom.



CÉCILE

élève 2005/2008

Sans le pil je ne serais certainement pas où je suis aujourd'hui. Une mère comblée, une professionnelle épanouie et un cœur ouvert aux autres. Jamais je n'oublierai ces années passées aux PIL j'ai pu évoluer et mûrir grâce à une équipe éducative toujours présente, soutenante, à l'écoute tant sur le plan personnel que scolaire. J'essaie maintenant de transmettre ses valeurs à mes enfants, dans mon travail d'éducatrice au quotidien avec les jeunes que j'accompagne.

Encore 1000 mercis à tous les professeurs qui depuis tant d'années se donnent à fond pour donner un second souffle à ces ados ou jeunes adultes, qui en ont besoin.

Gros bisous particulièrement à Stéphane et Benoit Cornet

ROBIN PRADILLON

élève 2015/2016

On m'a parlé de ce lycée PIL au moment où j'en ressentais le besoin. Après une rupture scolaire/sociale d'un lycée général puis une admission en bac pro gestion administration qui me plaisait pas du tout à tel point que je ne suis pas allé jusqu'au bout du bac. J'ai intégré le lycée des futurs (LDF) en 2015 et les premiers jours furent assez durs. J'étais tellement habitué au "traditionnel" que j'avais l'impression de perdre mon temps.

Quand j'ai finalement décidé de jouer le jeu et de m'ouvrir plus aux gens j'ai fait des rencontres très intéressantes que ce soit les profs du PIL tels que Nadège, Claire, Benoit.. les anciens surveillants comme Sam et Louise.

J'ai entendu parler du service civique là bas également et c'est comme ça que

j'ai pu rencontrer une radio et découvrir une passion.

Le PIL ce n'est pas juste un lycée. c'est un lieu, C'est dans le 13ème le 13ème c'est cool y'a de la vie. 2 ans après je repasse toujours dans ce lycée et ça croyez le ou non mais c'est un gage de qualité.



ANAÏS BERNARDO DA SILVA

élève 2015-2016

J'ai fait mon année de raccrochage en seconde 2015-2016 dans la classe "Propé" qui repose sur un principe de classe inversée: la recherche des cours et son apprentissage sont réalisés par les élèves, ce qui nous apprend à retrouver confiance en soi et la motivation pour travailler, tout en étant superbement bien encadrés par nos professeurs avec qui on créé des liens forts sur un long terme! Et qui en plus, sont de supers profs qui donnent goût à la matière :)

Ils nous donnent le courage de continuer à persévérer mais surtout l'espoir de continuer à étudier et/ou trouver sa voie professionnelle !

Depuis que j'y ai fait ma seconde, j'ai la force de continuer en me rappelant tout ce que j'ai construit là bas, je me rappelle aussi des élèves qui m'entouraient, nous partions tous d'une manière différente en ayant décroché et perdu confiance, nous avons tous réussi à retrouver ce que nous avions perdu!

Ce lieu restera à jamais un lieu de réconfort, de plaisir et de bien-être, parce qu'il m'a permis de croire en moi, de ré-apprendre à étudier et surtout d'AIMER CELA !

Mon avenir n'est plus si effrayant qu'il ne l'était avant mon passage au PIL !

Je ne remercierai jamais assez toute l'équipe du PIL qui forment à eux tous une équipe de choc haha !

Je finirai par recommander à n'importe quel étudiant qui pense que les études ne sont pas faites pour lui, qui a eu une phobie scolaire, ou qui a

simplement perdu l'habitude d'aller à l'école, d'aller dans ce lycée, cela change une vie !



OPHÉLIE DUGENY élève 2015-2016

J'ai fait ma rentrée en seconde en 2015-2016 à l'âge de 18 ans. J'ai été dirigé en classe de Propédeutique, après avoir passé des tests et entretiens avec l'équipe enseignante. Ceux-ci ont immédiatement et parfaitement cerné mes envies, mais aussi mes peurs... J'ai rencontré dans cette structure des professionnels passionnés et extrêmement à l'écoute des élèves qu'ils accueillent.

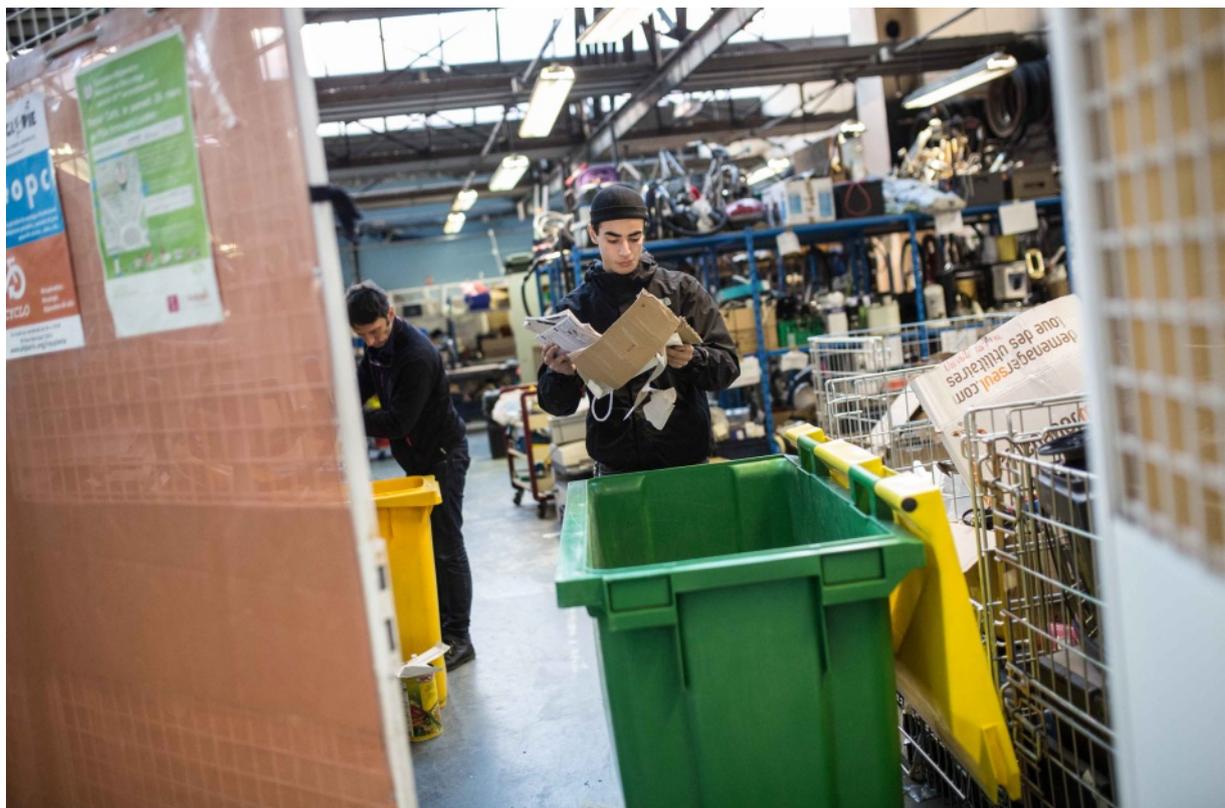
Avant le PIL, je ne m'étais jamais sentie à ma place dans le système scolaire et j'ai compris en côtoyant ces lieux qu'il était possible d'aimer apprendre, qu'il était possible de trouver du bonheur en allant en cours, qu'une classe n'était finalement pas synonyme de brimades, moqueries et humiliations mais d'entraides, d'amitiés et d'épanouissements.

Le PIL m'a ré appris à vivre après 5 ans de décrochage. L'équipe enseignante que j'ai eu l'immense chance de rencontrer cette année là m'a accompagné et m'a guidé vers ce que je voulais vraiment faire et ce dont j'étais capable, pas seulement ce que je choisissais jadis par dépit.

Grâce à eux, grâce au PIL, je suis désormais en Terminale et vise des études supérieures, sur lesquelles j'avais fait une croix durant ces 5 années d'inertie.

Je ne remercierai jamais assez cette équipe de qui tous les professeurs, dans toutes les branches d'enseignement, devraient s'inspirer : Aurélie, Adrien, Ingrid, Dominique et tous les autres.

Cette année passée au PIL est et restera pour toujours gravée dans mon cœur comme étant l'année où a commencé ma seconde vie, ma vraie vie. Merci. Merci pour tout !



LANIE BLANCHET

élève 2015-2016

J'ai été au PIL en classe de Propédeutique dit "Propé " (pour les intimes haha) en 2015-2016 j'avais 19 ans. Après avoir eu mon CAP, j'ai décidé de reprendre mes études pour passer mon bac. Et j'ai très vite compris qu'il était plus facile de quitter le système scolaire que d'y retourner. Les lycées où je postulais me refusaient parce que j'étais trop vieille (18 ans) et trop jeune et sans expérience pour les lycées pour adultes...

Je m'étais donc résignée soit à redoubler mon année au CNED ou travailler pour être réorientée l'année suivante au lycée pour adulte. Puis j'ai découvert le PIL qui était ma dernière chance. J'ai été acceptée et pour une fois dans toute ma scolarité je me suis sentie à ma place, conseillée et écoutée et aidée. Et qu'est-ce que ça fait du bien ! Mes professeurs sont devenues ma 2ème famille (Dominique, Aurélie, Adrien, Ingrid) et comme tout les profs du PIL ils sont passionnés et altruistes. Ils nous aident à retrouver confiance en nous, nous donnent des conseils, qui nous aident dans les bons et mauvais moments. Ils nous donnent l'envie d'apprendre de nous en sortir et aussi pour nous aider/conseiller pour l'orientation tout en tenant compte de nos choix.

Le PIL ce n'est pas que de supers enseignants et des élèves c'est aussi la structure qui est atypique dans un lieu vivant. C'est un "lycée déstructuré" qui a su créer sa propre identité grâce aux professeurs et tous les anciens décrocheurs qui sont passés par là et qui ont laissé des

traces en allant d'un dessin ou de photos sur un mur à la construction d'un système solaire à la création d'une chaise ou d'arbre en bois ou en réparant des vélos et ordinateurs et même juste en faisant la vaisselle. C'est un lieu où l'on se sent bien et qui est rassurant et qui donne le sourire même en y repensant et qui laisse de merveilleux souvenirs. C'est grâce à la Propé que je suis actuellement en Terminale ES et je vise les études supérieures.

Je ne pourrais jamais assez vous remercier pour tout ce que vous avez fait pour moi ainsi que pour ma soeur qui a réussi, grâce, à Adrien à trouver le métier qui l'intéressait.

On vous remercie pour tout !



LUCIE

élève 2007-2018

Entre Paris et Londres,

Cher journal,

Il y a 10 ans presque jour pour jour, j'étais une petite conne. Une petite conne qui se battait contre la vie, certes, et qui avait ses raisons mais une petite conne quand même.

Avec toute la chance du monde, ma route a croisé celle du PIL et ma vie a changé : je suis passée de décrocheuse scolaire à meneuse de projet solidaire et de développement durable. Le LSI (Lycée de la Solidarité Internationale) m'a donné confiance en moi, les cartes en mains pour me construire un meilleur avenir, une conscience de l'autre, une conscience écologique, confiance en l'avenir et la preuve qu'un autre monde est possible.

Un monde où l'on peut être différent et un peu pareil, un monde où l'autre et l'inconnu ne font plus si peur. En ce temps de guerre et de peur, on a plus que jamais besoin d'utopistes qui croient en ce qu'ils font : LE COMBAT CONTINUE !!

Philippe Taburet, Benoît Cornet et tous les autres sont des humains tellement exceptionnels, qui ont durablement et positivement impacté les vies de tellement de personnes qu'il est criminel de se mettre en travers de leur chemin et de compromettre la belle mission qu'ils se sont confiés.

Depuis ma sortie du LSI, je n'ai cessé d'évoluer, j'ai passé mon bac, vécu aux USA puis à Londres et la prochaine étape est la création d'un centre social et culturel à Barcelone avec ma famille et mes amis : votre héritage vit en nous tous et

continuera avec ou sans l'aide du gouvernement.

À mon grand regret, je ne peux être physiquement présente pour exprimer mon soutien et témoigner de vive voix de mon amour et mon admiration pour ce projet mais sachez que vous êtes une perpétuelle source d'inspiration pour nous tous, tout ça n'est pas vain.

PIL je t'aime

Merci pour tout.



SARAH,
élève 2014/2015

SAMIR
élève 2008/2009

Après une période où j'ai été longtemps en doute sur mon avenir, j'ai été redirigée vers le PIL. Au début je ne voulais pas du tout y aller car j'avais peur d'affronter d'autres personnes et j'avais peur de l'échec que j'avais souvent connu.

Les premiers jours étaient durs et je voulais arrêter puis Madame Claire, Benoît et Charles ne m'ont pas lâchée, ils m'ont poussée, ils m'ont encouragée même si je n'y croyais pas.

Au final, petit à petit, des projets se sont construits et à la fin de l'année, je ne voulais pas partir.

Tout ceci pour dire que le PIL est une structure pas comme les autres, elle permet aux élèves décrocheurs de reprendre confiance en eux et de croire en leur avenir. Les enseignants font au cas par cas et s'investissent vraiment dans l'avenir de chacun et même après notre passage, ils nous aident jusqu'au bout.

Je remercie toute l'équipe du PIL de pouvoir changer la vie de leurs élèves et de leur patience avec certains.

Tous avec le PIL <3

Je ne vais pas écrire 40 000 trucs mais juste dire à ceux qui veulent fermer le PIL. Vous faites une énorme erreur. Grâce à cette école, on a tous trouvé notre voie. Aujourd'hui, je suis éducateur en CDI à Paris.

Grâce à des profs comme Anne, Philippe, Benoît et tous ceux qui ont été présents. Pourquoi fermer quelque chose qui marche ? Des profs engagés comme on ne peut en trouver nulle part ailleurs.

Il y en a un qui ne serait pas content (Philippe) car grâce à lui, on est tous devenu quelqu'un de plus humain et j'espère que chacun de nous pourra se battre pour garder cet école ouverte. Benoît Cornet, je suis de tout c œ ur avec toi et les autres.



GUILLAUME,

élève aux alentours de l'année 2004

J'ai cru comprendre que tous les messages de soutien étaient les bienvenus, voici donc ma contribution : Un exercice compliqué que celui d'écrire pour le PIL.

J'y suis entré à 19 ans. Un âge déjà vénérable pour la moyenne des élèves en transit à travers cette (ces ?) structures.

Je savais déjà lire, écrire et compter quand j'ai intégré le lycée de la solidarité internationale. Mon but n'était pas le bac.

Mon but n'était pas vraiment clair, en fait, si ce n'est qu'il avait la forme d'un rêve enfantin, celui d'une Afrique joyeuse et bigarrée qui représentait un ailleurs salutaire qu'il me fallait voir de mes yeux.

Le LSI, qui aujourd'hui n'existe plus sous la forme que j'ai connue, a été une formule géniale pour moi. L'occasion de réaliser cette vision, mais aussi de lui donner une couleur professionnelle, la satisfaction d'une réalisation qui n'était pas utile qu'à moi. Je m'y suis découvert travailleur, doué dans de nombreux domaines, perfectionniste

même (MOI ? PERFECTIONNISTE ?). En tout cas capable de faire des choses, ce dont je doutais profondément alors.

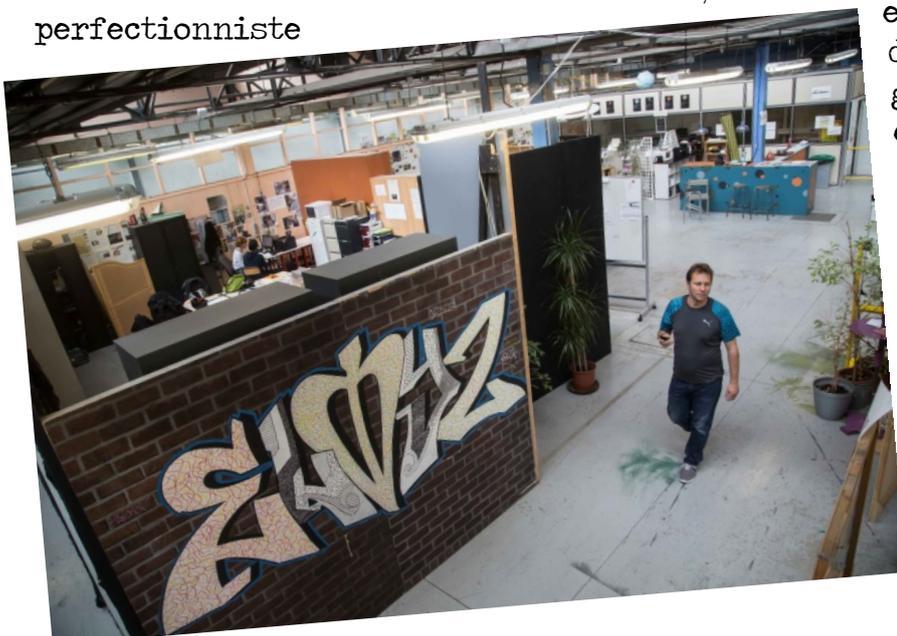
On peut dire que le PIL m'a aidé à poser les fondations de ma vie d'homme, avec énormément de bienveillance, d'intelligence, et tout le recul nécessaire. Si je suis aujourd'hui un homme heureux, responsable, compétent, et reconnu, c'est en grande partie au PIL que je le dois. Car c'est en me laissant faire à mon rythme, à force d'encouragements et de preuves qu'ils me faisaient confiance, que j'ai pu me découvrir fiable et prometteur. Et quoi de plus précieux qu'un tel constat sur soi-même ?

Et aujourd'hui, alors même que je me sens bien loin idéologiquement de ces personnes, je continue à les remercier de tout mon cœur, de m'avoir permis de vivre ces expériences avec eux. Car elles m'ont forgées, dans les bons et les mauvais moments.

J'ignore combien mon propre sauvetage a coûté. J'ignore le montant du budget que chaque adolescent suivi coûte à la collectivité ; mais je suis certain que ce coût est inférieur à ce qu'aurait coûté cette même personne si

elle n'avait pas eu la chance de rencontrer le PIL et d'y grandir. Que ce fut en prison, en anti-dépresseurs ou en assistance social de tout type, y a-t-il plus triste constat éducatif que de dépenser de l'argent dans ces choses-là ?

Une société dotée d'un tout petit peu d'intelligence et de conscience du long-terme devrait soutenir, financer, et développer 1000 PILs.



MODIBO,

élève en 2008-2009

"Scolairement parlant, je dois quasiment tout au PIL. Je n'étais pas vraiment décrocheur, mais à l'issue de ma 3eme et de mon obtention du brevet j'étais dans une impasse car je voulais faire une seconde générale mais personne n'a voulu me prendre excepté le PIL. En septembre 2008, j'étais un jeune de 16 ans totalement paumé qui n'était jamais sorti de son Val de Marne natal. Mes premiers pas au PIL avaient été très très compliqués j'avais même failli arrêter. "trop de gens que je ne connais pas", "je ne m'y intégrerai jamais" me disais-je. J'avais tout faux. Pendant mon année au PIL, j'y ai fait des rencontres exceptionnelles et aujourd'hui je suis en passe d'être pris en Master 1 de Droit à Paris 12 et de pouvoir bientôt m'inscrire à l'examen d'avocat. Je ne pourrais peut-être pas être là Samedi parce que j'ai un partiel Lundi matin mais je serais à coup sûr présent par la pensée. Merci pour tout le PIL et vous aurez toujours mon soutien.

Modibo Abocar Traoré



NEVIN

élève en 2016-2017

J'ai été descolarisé pendant 3 ans, et je suis allé au LSI en 2016-2017, et là j'avais l'impression d'être considéré par les profs. Vraiment une année importante pour moi

Je suis maintenant au Micro Lycée du bourget en 1ere ES, et c'est grâce au PIL que j'ai repris les cours.

HÉLÈNE EMME,

Parents d'élèves

Dans le long et cahoteux chemin des accrocheurs d'ailleurs, le PIL est une étape plus que bienvenue. Pour eux et pour leurs parents... Malkiel doit beaucoup au Lycée des Futurs et à son équipe. Il en faudrait d'autres, les besoins sont immenses.

MESSAGE DE JERICO QU'UN

élève 2007

We fo dire que le pil c un micro organisme unique ki a été copiée me pa égalé même si c o lycée et pa o pil aki on en veu prévoyez kekchoz pr le pil deplacez le « pa »dans un otre lycée sa devrai être une loie tu ferme pa le seul hôpital ki soigne les bruler c la même pr le seul lycée qui propose de soignée les gros décrocheur moi g vécu un moment unique et indélébile dans ce lycée qui a ouvert un grand et nvo chapitre dans ma vie g la flm decrire sans fair de faute me j'en raconterai surmen une parti a mes enfant psk c d gen dévoué et innovant ki travail o pil et jsui pa le seul à avoir u cet impression y'a même u un reportage sur f3 jc pa koi dir fermez pa koi

« Ouais, il faut dire que le PIL c'est un micro organisme qui a été copié mais pas égalé, même si c'est au lycée et pas au PIL à qui on en veut. Prévoyez quelque chose pour le PIL, déplacez-le pas dans un autre lycée. Ça devrait être une loi : tu fermes pas le seul hôpital qui soigne les brûlés. C'est la même pour le seul lycée qui propose de soigner les gros décrocheurs. Moi, j'ai vécu un moment unique et indélébile dans ce lycée qui a ouvert un grand et nouveau chapitre dans ma vie. J'ai la flemme d'écrire sans faire de fautes mais j'en raconterai sûrement une partie à mes enfants parce que c'est des gens dévoués et innovants qui travaillent au PIL et je ne suis pas le seul à avoir eu cette impression, il y a même eu un reportage sur France 3. Je sais pas quoi dire, fermez pas, quoi ! »



SOFIAN LAKEHAL

élève 2009/2010

Que dire ? Lorsque je suis arrivé au PIL en 2009 j'avais un dossier judiciaire (pour délits mineurs), une valise remplie d'un passé houleux (comme beaucoup d'entre vous) et une confiance en moi égale à zéro. J'étais en échec scolaire depuis un moment et n'entrevois même pas le bout du tunnel dans lequel je m'étais engouffré à mes seize ans. Autant être honnête, rien n'était joué d'avance. Et pourtant, je peux aujourd'hui l'affirmer : le PIL a été pour moi un vrai tournant dans ma vie. Ma rencontre avec Philippe Taburet a été l'élément déclencheur. Il n'a jamais été dans le jugement. Il m'a écouté, il m'a conseillé et il m'a ouvert des portes que je croyais scellés.

Alors que j'arrivais sur Paname, me moquant de tout, Philippe venait de réussir à m'entraîner dans un voyage qui aura bouleversé bien des vies (je pense à mes camarades de l'époque). Mon voyage en Afrique avec l'association DIIARA reste mon plus beau souvenir et probablement ma plus belle action. Moi qui m'étais pourtant convaincu d'être une personne inutile et sans valeur, j'ai appris que même des gens comme moi pouvaient aider les autres. Lorsque j'ai vu ces villageois vivant de presque rien, heureux, tout n'a été que remise en question lors de mon retour en France. Jamais je ne m'étais autant investi moralement et physiquement dans quelque chose. Cette prise de conscience, je la dois à Philippe et au PIL.

A mon retour, rien ne s'est arrêté. Je n'étais pas encore sorti du tunnel mais j'y étais presque. Le PIL ne m'a

pas lâché en cours de route. Et à vrai dire, il ne m'a jamais lâché. Parce que les rencontres que j'y ai faites à l'époque restent des personnes mémorables, encore aujourd'hui. Peu importe si nous communiquons encore ensemble ou pas, je sais qu'ils sont toujours là. C'est pourquoi, ce serait réellement une aberration de faire disparaître le PIL. Je ne parle pas que pour moi. Mais pour tous les jeunes d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Je disais donc, à mon retour en France, ma route était loin d'être finie. Philippe m'a présenté à Benoît. J'ai fait ce qu'on appelle le service civique. Avec Benoît, je participais au recyclage de matériel informatique (pour l'association DIIARA). Avec les pièces récupérés, toujours en état, nous fabriquions d'autres PC que nous installions soit au sein du PIL soit que nous préparions pour les envoyer au Maroc, au Sénégal... Entre temps j'ai passé mon BREVET, que j'ai eu avec une mention bien !

A la fin de mon service civique, j'ai passé le BAC Technicien Informatique, eu avec une mention. J'ai ensuite été embauché en CDI. Aujourd'hui, je travaille toujours dans le domaine de l'informatique (consultant) au sein d'un grand compte du réseau autoroutier, dans le Sud de la France. Lorsque je regarde mon parcours, je me dis que jamais je n'aurais réussi sans le PIL.

Le PIL c'est un établissement qui n'a rien à voir avec la scolarité qu'on connaissait. Le PIL, c'est un lieu où l'on se soutient, où l'on reprend notre souffle pour s'élancer avec toute la confiance nécessaire. Si vous fermez les portes du PIL, vous fermez

LE PIL JOURNAL

HORS SERIE 2018

l'opportunité aux jeunes de demain en difficulté de reprendre confiance en eux. Ne faites pas cette erreur. Les jeunes de demain sont l'avenir. Ne l'oubliez pas.



JULIA

élève en 2011

Le PIL a changé ma vie. Mais ça je ne suis pas la seule à le formuler ainsi. Mais ça a également changé ma vision du monde, appris à me responsabiliser et surtout m'a redonné confiance en moi et en ce que j'étais capable de faire.

Lorsque je suis arrivée au PIL j'étais en échec scolaire depuis un bon moment déjà et sans aucun projet ni aucune ambition. Je ne savais pas où j'allais ni ce que je pourrais faire de ma vie.

Arriver au PIL m'a changée, m'a fait grandir et m'a fait réaliser que ce que j'étais ne se limitait pas à mes résultats scolaires. Être au PIL et surtout être avec les personnes qui le constituent, qui en sont l'identité, m'a aidée à me remettre en question et à me demander qui je voulais être et ce que je voulais être.

J'ai connu des personnes qui m'ont réellement "vue", qui se sont soucies de moi, qui ont cherché à comprendre mon mal être et sans me juger, ni me donner le chemin à suivre, m'ont accompagnée.

Je pensais que les études n'étaient pas faites pour moi et que ce que l'école disait de moi dans mes bulletins scolaires me résumait. Autant dire que ce n'était pas flatteur.

Tout le monde est différent et les capacités d'adaptation de chacun le sont également. Le PIL est indispensable à mes yeux et si je suis satisfaite de la personne que je suis aujourd'hui, je le leur dois entièrement. Ce ne sont pas juste des enseignants. Ce sont des soutiens quand plus personne ne croit en vous, quand tout le monde a abandonné votre "cas".

Les jeunes auraient énormément à perdre si le PIL devait disparaître ou changer car c'est une façon différente de gérer des jeunes en difficulté mais c'est la bonne façon de le faire.

Merci d'avoir été là quand j'ai eu besoin de vous, Et encore aujourd'hui quand je passe, d'être présents et impliqués de la même manière.

Être allé au PIL a changé ma vie et j'ai eu de la chance d'avoir pu vivre ça.

ZOÉ

élève en 2015/2016

Par où commencer ? J'ai toujours du mal pour commencer les choses et surtout pour les finir.

Le premier mot qui me vient : LE DECROCHAGE.

Mais décrocher quoi ? J'ai décroché. Décroché de l'école, décroché de ce système de merde qui m'a envahie. Ce n'était pas ma place. Ce que je voulais, c'était décrocher la lune, elle est tellement belle la lune.

PHOBIE SCOLAIRE : c'est comme ça qu'on m'a mise dans une case. Une décrocheuse scolaire, c'est ce que j'étais pour eux. MON ETIQUETTE, ou plutôt l'étiquette qu'on m'a collée.

MAIS MERDE QU'EST CE QU'ON VA FAIRE DE CETTE GAMINE?

ELLE VA PAS AVOIR SON BAC ?

COMMENT ON VA FAIRE POUR LA FORMATER SI ELLE S'EN VA ?

ELLE VA RATER SA VIE.

T'ES CONNE.

Mais moi Yildiz, raccrocheuse de la vie je vous emmerde.

LE PIL, structure pour les jeunes qui ont été déscolarisés, a su me tendre les bras.

C'est ici que j'ai raccroché avec la vie. Je suis partie au Nicaragua pendant 3 semaines en voyage humanitaire grâce à ce lycée. Ce contact humain est bien plus important à mes yeux que de rester assise sur une chaise à regarder le temps passer sans agir.

Je remercie le PIL et toutes les personnes qui en font partie. C'est grâce à vous que j'ai su reprendre confiance en moi. Aujourd'hui quand j'entends que le PIL va peut-être fermer, ça me dégoûte et me fait beaucoup de peine. Je soutiendrai le PIL jusqu'au bout.

Zoé Yildiz Feliciano

**ROMAIN**

élève en 2016/2017

J'aimerais dire merci au PIL pour cette année qui m'a surtout permis de retrouver une vie sociale et active que je n'avais plus depuis déjà quelques années. Franchement, merci à toute l'équipe. Durant l'année, j'ai pas mal avancé dans la "vraie vie", mais surtout dans ma vie. Même si en "fin" d'année (à partir de février je crois), je suis devenu un fantôme, à venir de moins en moins. Je vous encourage à continuer sur cette route car il manque vraiment beaucoup "d'écoles" comme celle-ci. Et un grand MERCI à l'équipe du PIL, qui malgré le taux d'absences, fait en sorte que ce lycée continue à vivre !



LUIGI ECCOFIET

élève en 2016

Si je devais parler de quelque chose qui m'a marqué et aidé dans ce bel établissement, ce ne sont pas les cours intéressants, les idées innovantes, l'esprit de convivialité, mais surtout et uniquement le coeur de l'équipe qui se dévoue énormément pour le bien de leurs élèves. Merci mille fois le PIL ;-)

EDOUARD (KEMO)

élève en 2008

Tout d'abord, je tiens à m'excuser pour mon absence en ce jour important.

Après mon année de 3ème ratée, je ne savais pas ce que je voulais faire plus tard.

Je n'avais pas trop de choix... n'ayant pas eu mon brevet. Le Lycée de la Solidarité Internationale (LSI) était une seconde chance pour retomber dans un cursus qui m'intéresserait plus tard. C'est un point de pivot. Un point de jonction. Un lien entre les décrocheurs et le wagon qui avance. Un lien très important. Ça nous redonne confiance en nous et en notre chemin de vie, professionnelle et personnelle. Je remercie Philippe d'avoir pensé à nous, à tous ceux qui se trouvent à cette place. Je suis outré, révolté, choqué que l'école ferme. Je remercie toutes ces rencontres riches. A tous mes camarades au vécu chargé, pleins de potentiel mais tous un peu paumés, révoltés à l'époque.

C'est dans cet espace temps que j'ai compris la responsabilité de mon libre arbitre.

Le fait que le LSI mène des projets au

Sénégal m'a fait particulièrement me sentir à une place qui me convenait. Il y avait enfin du sens dans les études. Le travail des profs était porté sur nous, sur ce que nous sommes. Sur ce que nous voulions faire avec ce que nous sommes. Et notre travail était porté sur la cause humanitaire. Une ouverture sur le monde, sur les autres, tout en développant nos capacités pour notre vie personnelle et professionnelle.

Je remercie cette école qui m'a donné le temps et l'espace dont j'avais besoin pour rebondir. Pour vraiment m'interroger et me sensibiliser sur ce que je voulais faire plus tard.

Le fait d'être revenu il y a deux ans au regroupement des anciens pour discuter avec les parents d'élèves actuels m'a beaucoup touché.

J'ai vu des parents comme les nôtres avant, avec la même détresse, ne sachant plus quoi faire. Quand je les entendais parler de leurs enfants, j'avais l'impression qu'ils parlaient de moi.

Mille Merci!

Il devrait y avoir des LSI dans chaque pays et ville du monde !!



CLARA DELAHAYE

élève en 2005 /2006 et 2006/2007

Il y a onze ans de cela, j'avais 16 ans, j'avais redoublé ma troisième, et aucun lycée ne voulait de moi. J'ai alors entendu parler du PIL car mon grand frère, ayant eu le même parcours scolaire chaotique que moi, y avait passé une année scolaire. C'est la seule structure à l'époque qui m'a tendu la main.

J'ai passé deux années au lycée de la Solidarité Internationale où j'ai gagné en estime de moi. En effet, ce lycée accorde une importance aux relations humaines entre professeurs et élèves et valorise les jeunes à travers des actions solidaires. Le PIL a fait beaucoup pour moi et m'a transmis des valeurs d'éducation, d'encouragement, de bienveillance.

Tout mon parcours dans la vie active est lié à ces deux années au PIL. En effet, j'ai fait un service civique, j'ai passé mon BAFA, et j'ai travaillé dix ans dans l'animation où j'ai essayé à mon tour d'encourager les jeunes en leur faisant croire en eux et en leurs capacités.

Mon petit frère a aussi fréquenté la structure un an pour une remise à niveau, ce qui lui a ensuite permis d'accéder à Louis le Grand et d'obtenir son bac avec succès.

Cette année, j'ai 27 ans et je suis rentrée en formation Brevet Professionnel Jeunesse et Sport en animation sociale. C'est encore grâce au PIL, car c'est à travers mes expériences au Lycée de la Solidarité Internationale et mon expérience lors des chantiers solidaires que mon dossier a été accepté dans cette formation.

Pour conclure le PIL a eu un rôle

important dans ma vie. Il m'a donné de l'expérience dans le milieu associatif et m'a certifié mon envie de travailler dans ce domaine. De la même façon, il a été bénéfique à mes frères pour qui il a servi de tremplin.

Le PIL est donc nécessaire aux jeunes qui n'ont pas encore trouvé leur voie, qui risquent d'être mal dirigés et de se sentir en position d'échec ou d'exclusion.

Il propose un système scolaire adapté à ceux qui n'ont pas trouvé leur place dans le système scolaire traditionnel. Nous avons besoin du PIL pour encourager les jeunes et leur redonner confiance en leurs capacités. Il a fait ses preuves durant de nombreuses années et nous devons nous battre pour garder sa place. Il suffit d'entrer dans ce lieu pour observer la richesse et la diversité des actions proposées aux élèves.

Clara Delahaye



ISABELLE BAYOL

Parent d'élève

Je suis étonnée et triste que l'éducation nationale ait pour objectif de fermer les locaux du PIL pour s'installer ailleurs je suppose.

Agathe ma fille a connu le décrochage scolaire, ça a commencé en 3^{ème}.

Elle a redoublé la seconde dans un lycée, d'un commun accord avec Agathe et ses professeurs au début du 2^{ème} trimestre elle a décroché, elle avait 16 ans...

Grâce à la mission locale elle a pu intégrer l'EDI (espace dynamique d'insertion) qui l'a orienté vers le PIL. La première année, elle a refusé, mais la 2^{ème} année elle a eu envie d'intégrer le PIL.

Au début c'était difficile. Agathe a du réapprendre la régularité, arriver à l'heure et ne pas avoir trop d'absences. Elle y est très bien arrivée grâce à la pédagogie et la confiance mutuelle entre elle et ses professeurs. Une ouverture d'esprit, un suivi au quotidien, des sorties et aussi des cours théoriques, la communication entre élèves et professeurs, des ateliers artistiques, réparation des ordinateurs, des tables et chaises dans le but de faire un voyage humanitaire au Maroc en fin d'année scolaire. Les professeurs et les élèves ont été logés chez les habitants : très belle expérience et

Photos : Laurent Hazgui

Diffusion : Pole Innovant Lycéen

Pole Innovant Lycéen 94 rue Barrault ,
Paris 75013

www.pilparis.org



HORS SERIE 2018

découverte de la culture Marocaine. Grâce au Pil, le système éducatif et pédagogique a permis à Agathe de trouver un service civique, et aujourd'hui elle est en alternance pour passer un bac pro. Grâce au PIL elle a réintégré un quotidien et une régularité même si quelques fois c'est encore un peu difficile. Ses professeurs ne l'ont jamais lâchée encore aujourd'hui ils prennent de ses nouvelles et elle sait que si elle ne continue pas son bac pro le PIL ne la laissera pas tomber. Le PIL est une épaule pour les jeunes et pour les parents. L'écoute, la créativité, le cadre, les limites, évaluations régulières, les objectifs fixés et réalisés, donner le goût à la vie et d'aller au bout de ses objectifs sont les qualités de cette structure via les professeurs, éducateurs et toutes les personnes qui y travaillent. Le Pil est une création de l'éducation nationale, ce système fonctionne depuis des années : il y a des résultats et de nouvelles classes naissent au fil du temps, il ne faut surtout pas le fermer. Le travail de plusieurs années consacré à améliorer et comprendre le raccrochage scolaire ne doit pas être remis en question surtout aujourd'hui.

Je souhaite une longue vie au PIL et remercie infiniment toute l'équipe et l'éducation nationale qui à cette pertinence de mettre en pratique d'autres systèmes d'éducation et ça fonctionne très bien ! Restez à l'écoute !

Agathe et moi avons vécu une très belle aventure humaine grâce à vous.

Merci de tout mon coeur de maman !

Isabelle Bayol